

AUX A.G.E. POUR INFORMATION

LETTRE ENVOYEE aux BUREAUX CONFEDERAUX
de

la C.G.T.
la C.F.D.T.
F.O.

Paris, le 20 Novembre

Chers Camarades,

La situation nous semble aujourd'hui particulièrement préoccupante. Dans les usines, les bureaux, la répression s'intensifie de jour en jour; sous couvert de réorganisation, les licenciements s'accroissent, les cadences de travail s'accroissent, les conditions de travail deviennent de plus en plus scandaleuses ; les libertés politiques et syndicales dans les entreprises et en dehors des entreprises sont sans cesse soumises aux attaques patronales et gouvernementales ; déjà les victoires que les travailleurs avaient arraché de haute lutte sont fortement remises en question.

Dans le même temps, dans l'Université, la politique du pouvoir poursuit les mêmes objectifs : restriction dans l'exercice des activités politiques et syndicales, promulgation d'une Loi qui, faisant entrer à tous les niveaux le patronat dans l'Université, soumet de plus en plus étroitement l'Université aux choix capitalistes et à ses critères de fonctionnement : rentabilité et profit; ainsi, au moment où nous vous écrivons, nous avons pu constater que par tous les moyens on avait essayé de revenir sur les engagements pris en Mai, que les conditions de vie des étudiants s'aggravent (bourses, cités universitaires...), que le travail à l'Université n'est réformé que dans la mesure où l'on recherche sa meilleure adaptation au capitalisme.

Donc, plus que jamais, les attaques dont sont victimes les étudiants comme les travailleurs, ont la même origine et prennent la même forme. C'est pourquoi, nous souhaitons pour donner aux résistances, à la lutte des uns et des autres, toute l'ampleur souhaitable dans l'unité nécessaire, pouvoir entreprendre avec les camarades de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O., un travail d'abord de confrontation ensuite d'élaboration. Confrontation de la façon dont les uns et les autres analysent la situation, envisagent les moyens de poursuite du combat ; élaboration si possible d'objectifs et d'actions communs dans la mesure où cela s'avèrera possible.

Nous espérons que vous pourrez accéder à notre demande de rencontre dans un temps relativement proche. Nous ne pouvons pas laisser les secteurs isolés les uns des autres. Comme il était écrit sur la banderole en tête du défilé du 13 Mai, il faut qu'étudiants, enseignants et travailleurs soient solidaires. Nous sommes prêts à discuter avec vous du moment de cette rencontre comme de son ordre du jour.

Recevez, Chers camarades, l'assurance de notre amitié, et transmettez notre salut à tous vos les camarades.

Four le BUREAU NATIONAL de l'U.N.E.F.

Jacques SAUVAGEOT

U.N.E.F. / INFORM.
21 novembre 1968